

Deux œuvres d'exception

**Deux putti atlantes en albâtre attribués à
Cornelis Floris II de Vriendt (1513-1575)**

1560 - 1563

**Pour la tour du Saint-Sacrement de l'église du couvent des Célestins à
Heverlée-lez-Louvain ou un autre monument du même type ou connexe.**



Galerie Art & Patrimoine

Laurence Lenne

2026

artetpatrimoine@skynet.be

Œuvres majeures du patrimoine de la Renaissance flamande du 16^{ème} siècle



Tour des Saints-Sacrements, Zoutleeuw, circa 1550. Par Cornéolis Floris II de Vriendt.

Cornelis Floris II de Vriendt (Antwerpen, 1514 – Antwerpen, 1575)

Important sculpteur, architecte et décorateur de la Renaissance flamande, il est le frère du peintre Frans Floris I de Vriendt.

Il joua un rôle important dans la réalisation de l'Hôtel de ville d'Anvers, il est à la base de la réalisation du jubé de la Cathédrale de Tournai, il est l'inventeur de la Tour du Saint-Sacrement de Glabbeek-Zuurbemde ainsi que celle de l'église Saint-Léonard de Zoutleeuw et est à l'origine de la création de certains tombeaux et mausolées de princes du 16^{ème} siècle.

Il est l'un des maîtres, des chefs de file, de la Renaissance dans nos régions au 16^{ème} siècle.



Jubé de la Cathédrale de Tournai. Début de construction : 1572. Par Cornélis Floris II de Vriendt.

Le cloître des Célestins à Heverlée

La construction du monastère des Célestins à Heverlée est initiée vers 1522 à la demande de Guillaume II de Croÿ (Chièvres, 1458 – Worms, 1521). Ce dernier mourut en 1521 à Worms. Par ses dispositions testamentaires réalisées une semaine avant sa mort, il enjoint son épouse, Marie-Madeleine de Hamal, d'ériger en sa mémoire un monastère destiné aux Célestins. Au mois de juin 1521, Marie-Madeleine de Hamal inaugure les premiers travaux de maçonneries du lieu.

L'église attenante au monastère se composait d'une nef avec bas-côtés. Un jubé en pierre d'Avesnes séparait le chœur et la nef. De part et d'autre du chœur, il y avait une chapelle absidiale (La Chapelle de la Conception et La Chapelle Sainte Anne). Dans la nef se trouvaient quatre autres autels : l'autel des Anges, l'autel de Saint-Pierre Célestin, l'autel de Sainte-Barbe et l'autel de Saint-Nicolas.

Le fondateur du monastère avait exprimé une volonté particulière : celle d'être inhumé dans l'église des Célestins après sa construction. La translation de son corps y fut faite le 27 septembre 1525.

En 1540, au décès de Marie-Madeleine de Hamal, veuve de Guillaume de Croÿ, sa dépouille rejoint la sépulture de son époux. A partir de ce moment, l'église des Célestins à Heverlée devint un lieu de sépulture de la famille de Croÿ.

Le tombeau du fondateur du couvent des Célestins, Guillaume de Croÿ, et de son épouse, se situait au milieu du chœur de l'église.

Contre la muraille gauche du chœur se trouvait le mausolée de Guillaume de Croÿ (1497-1521), neveu du précédent, prince-évêque de Cambrai, archevêque de Tolède.

Au 16^{ème} siècle, l'église des Célestins était déjà reconnue pour sa magnificence artistique. Les vandales et briseurs d'images du 16^{ème} y portèrent la dévastation.

C'est le premier duc de Croÿ, Charles de Croÿ (1560-1612), qui fit restaurer les lieux à la fin du 16^{ème} et au début du 17^{ème} siècle.

Le couvent des Célestins fut supprimé, suite à l'édit de Joseph II, le 13 avril 1784 et ses biens furent attribués à la caisse de la religion. En 1786, les

boiseries de la bibliothèque sont vendues. Les batiments sont désacralisés en 1794. Le 15 janvier 1796, les ornements sacerdotaux sont vendus, au profit de la nation, au collège des Prémontrés de Louvain.

Le 13 juillet 1796, une troupe de vagabonds menée par Max le Roux (Rosse Max) mit à sac l'église des Célestins. En chantant la Carmagnole, ils « *renversèrent les autels, arrachèrent les tableaux, mirent en pièce les statues, ravagèrent tout ce qui était à leur portée* » »*Tout fut brisé en mille morceaux* » (Ed. van Even, 1887, p. 291). « *Il s'agissait de détruire et de voler* ». « *Une heure avait suffi à l'anéantissement des richesses artistiques que renfermait l'église des Célestins* » (Ibid., p. 411).

Par la suite, la municipalité se borna à faire enlever de l'église des Célestins les objets et sculptures non encore entièrement détruits. On les plaça à l'hôtel de ville et plus tard, les sculptures furent données à l'Académie des Beaux-Arts de Louvain. En 1856, elles sont déposées dans le nouveau musée communal.

Le Musée M de Louvain était, jusqu'en 2017, en possession d'un putto atlante avec coussin en albâtre provenant de la Tour des Sacrements de l'église des Célestins. Ce putto, conservé bien à l'abri des regards dans les réserves du musée, y dormait depuis 1853. Cette année là, il avait été donné au musée par le docteur J. J. Raucq et était réputé provenir du « *tombeau de Charles de Croy* » dans l'église des Célestins de Heverlée (voir Catalogue du musée communal, édition de 1927, p.81). En 2017, le Musée M fit l'acquisition d'un second putto d'albâtre qui est le pendant de celui conservé depuis 1853 dans leurs réserves. Cet exceptionnel achat fit, à juste titre, la une de la presse écrite du moment.

Les deux putti avec « un coussin et une coquille » ici présentés à la Brafa proviennent à l'origine, de la même collection privée belge. L'ancien collectionneur en possédait donc trois : « un putto avec coussin » et « deux putti avec « coussin et coquille » ». Au départ, en 2015 , il se sépara du putto avec coussin sans dire qu'il était aussi l'heureux propriétaire de deux autres exemplaires.

Ces deux putti atlantes avec « coussin et coquille » ont le même format, la même hauteur (en déduisant la hauteur de la coquille) que le putto acquit par le Musée M en 2017. Par contre, à l'inverse des deux putti aujourd'hui réunis

et conservés au musée de Louvain, les deux sculptures présentées dans le cadre de la Brafa 2026 montrent plusieurs fractures qui ont été anciennement restaurées. Ces fractures sont les traces-témoins du saccage effectué par la troupe de Max le Roux le 13 juillet 1796.

Les deux putti du Musée M ne présentent pas ces brisures. Chose tout à fait normale car ces deux statues devaient être ancrées dans la muraille comme en témoigne une encoche creusée dans l'albâtre au revers de ces deux sujets.

Les deux putti avec « coussin et coquille » ne devaient, quand à eux, pas être fixés au mur car ils ne présentent pas ces « encoches d'arrimage » au revers. Ces deux sculptures furent donc, avec une grande facilité, basculées au sol par les troupes de Max le Roux. Cela explique les fractures visibles sur ces deux statues.

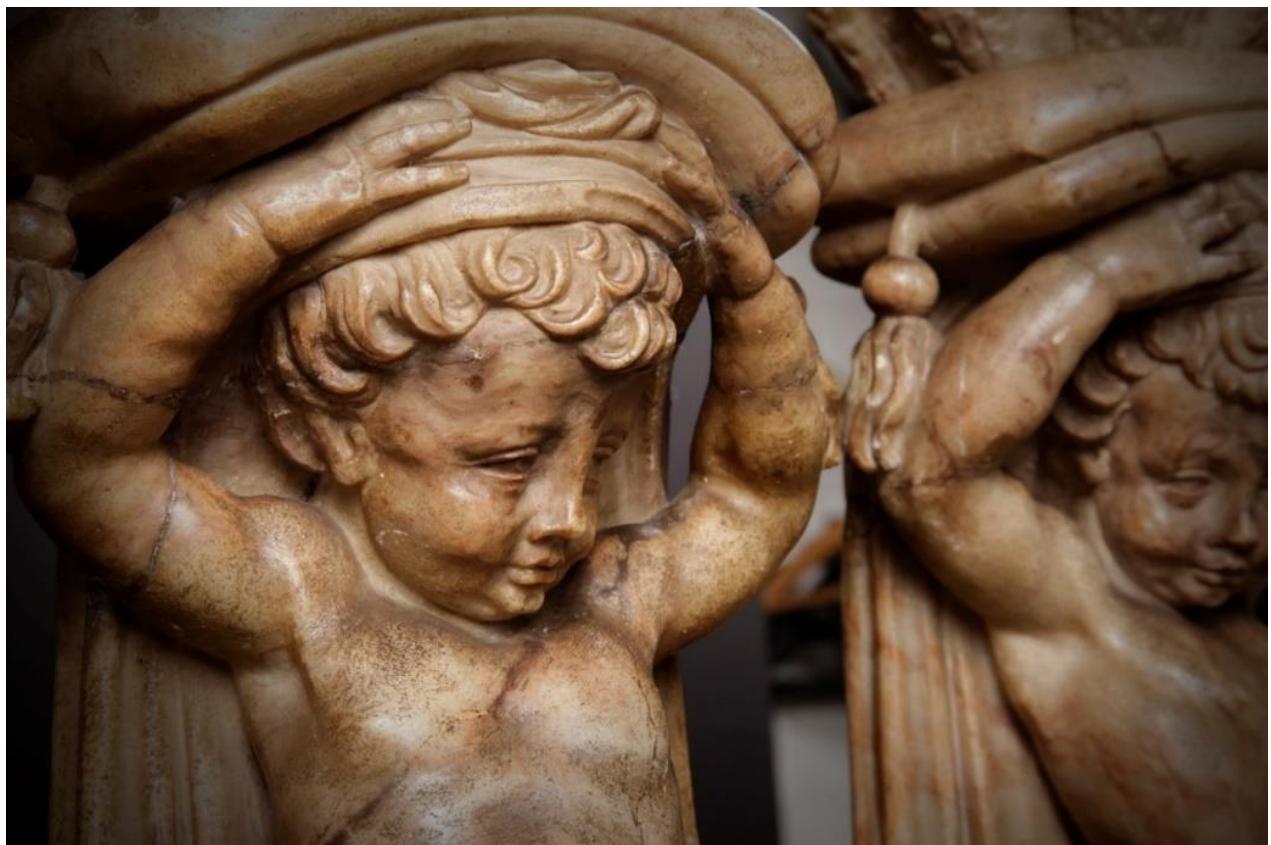
Ces deux œuvres d'albâtre proviennent probablement de la même structure c'est-à-dire de la Tour des Sacrements qui se trouvait « *du costé gauche du grandt autel entrant dans le cœur* » (M. Smeyers, 1987, pg 267).

La Tour du Saint-Sacrement est érigée entre 1560 et 1563 suivant ainsi les volontés de la défunte Marie-Madeleine de Hamal.

Deux descriptions écrites de cette « superstructure » sont connues. La première réalisée pour un certain Augustin Bellabocca en 1600, une seconde réalisée par Charles Millet circa 1605. La première description est très riche en informations mais manifestement incomplète. La seconde description est très courte mais nous apporte des informations absentes de la première !

Ces deux archives, écrites en ancien français, mettent en évidence 7 «niveaux/étages» ponctuant cette Tour monumental (voir dessin en annexe).

Nos deux putti proviennent-ils de la même Tour du Saint-Sacrement ou proviennent-ils d'une structure connexe à celle-ci ? La question est ouverte !

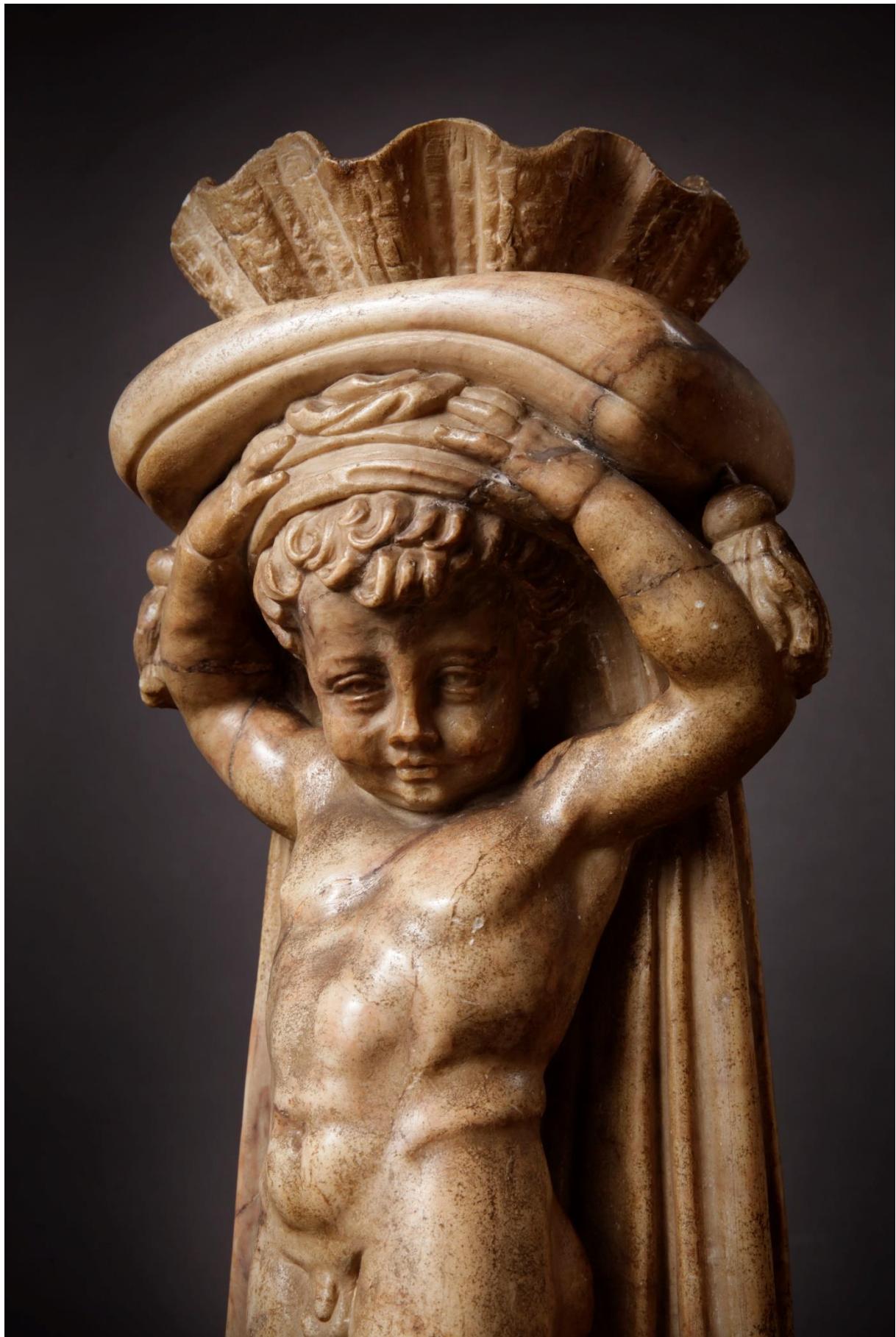


Origine de collection : vente publique début du 20^{ème} siècle (selon label) - Coll. privée belge – Marché de l'art allemand – Marché de l'art belge – Coll. privée européenne.

Remarque : ils proviennent de la même collection privée belge que le putto acheté, à la foire de Maastricht, par le Musée M de Leuven, le 14 mars 2017 .

Etat : Accidenté-restauré.

Hauteur : 47 cm.













bre bliné, Enfan
coquille posé; sur un e
marbre faire occul

Oeux amou

perie

Ci-dessous, le putto acheté par le Musée M de Leuven 2017.



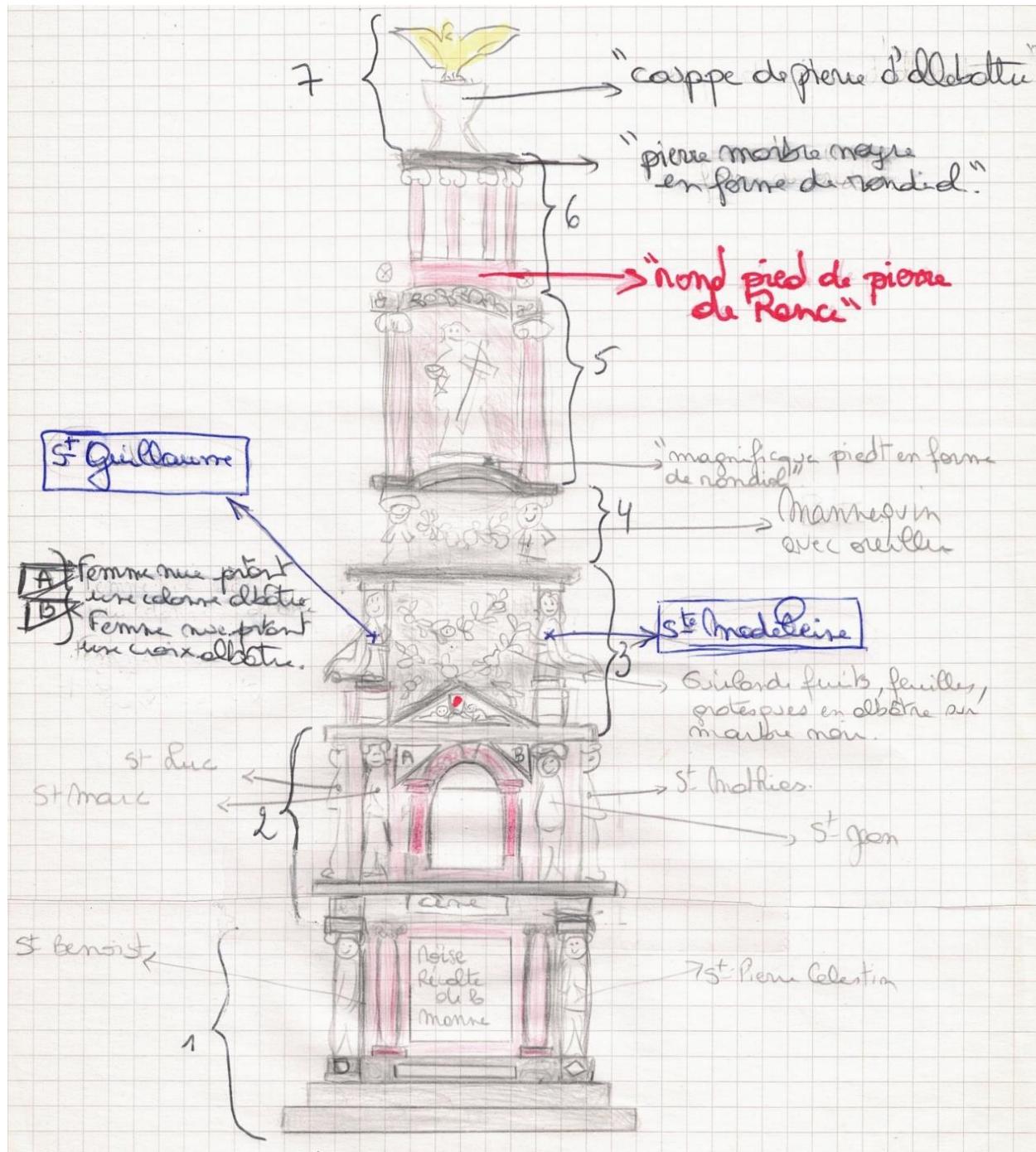
*Encoche d'arrimage



Les trois putti en albâtre provenant de la même collection et attribués à Cornelis Floris II de Vriendt. Circa 1560.



Reconstitution de la tour des Saints-Sacrements d'Heverlé d'après Augustin Bellabocca (1600) et Charles Millet (1605).



BIJLAGE I

Beschrijving van de sacramentstoren in de Celestijnenkerk te Heverlee (ca. 1600)

Leuven, Centrale Universiteitsbibliotheek, Arenbergarchief, 2345 (C 99), instructies aan Augustin Bellabocca over hetgeen dient uitgevoerd aan de Celestijnenkerk, fol. 11-14.

Le repositoir du Saint Sacrement

Premièrement, ledit repositoir est assis de costé gauche du grandt autel entrant dans le coeur, faict en forme d'unne cibolle ; le piedt duquel en terre est de belle pierre de marbre noyr pollie, longue de sept piedtz, et dessus unne aultre assiette de semblable pierre peu plus petitte.

Et sur icelle y at unne aultre grande pierre de marbre noyr, ayant au milieu unne table d'attente de pierre d'allebastre avecq un pillier à chacun costé, faict en forme de boutant et bordurres dessous et deseulre ; y ayant asscavoyer au droict gravees et insculpees en pierre d'allebastre les armes de feu le sr. de Chierves, fondateur dudit cloistre, et sur ledict pillier l'image de St. Pierre Celestin de la haulteure d'environ deux piedtz et demy tout de pierres d'allebastre, et à gauche celles de Madame Marie de Hamalle, sa femme, aussy d'allebastre, avecq l'imaige de St. Benoist de mesme haulteure que l'autre.

Derriere lesquelles imaiges il y a unne grande pierre de Rance de couleure de jaspe rouge par rayes blanches et grises, quarree et ouvree de deux pilliers de mesme pierre et par bordurres allenthour, inseree dans la muraille ; au milieu de laquelle y at unne pierre d'allebatre de deux piedtz en quarurre en forme d'unne table enfoncée dedens ladicte muraille, sur laquelle y at insculpé et gravé Moyse avecq les enfans d'Israel, receuillans la manne qui tombe du ciel ; taillé le tout par personnaiges artificielement gravez dudit albastre.

Plus hault au milieu y a la place ou repose et se mett ordinairement le St. Sacrement, dressée en fome de tabernacle, courvert d'un chapiateau et faict de pierres de diverses couleurs, dont le plan est de pierre de marbre noyre, large et espaisse, fort bien pollie et ageancee, estante reposante bien la mitan au dedens la muraille, d'un costé par derriere et par devant au dehors, au dehors la reste. Icelle repose sur les testes desdictes imaiges de St. Pier Celestin et St. Benoist ; ladicte pierre fort bien ageancee de bordurres et subbassements, taillez alenthour fort artificiellement. Au mitan de laquelle pierre noyre au devant de l'entrée et porte dudit repositoer y at enfoncée et encavee

2

dedens unne table d'allebastre, longue de deux piedz ou est insculpee et gravee la figurre de Nostre Seigneur faisant sa coene avecq ses apostres, le tout par personnaiges taillez de mesme pierres d'allebastre; et deseulre et dessoubs une double bordurre.

A laquelle pierre noyre y a pardevant deux pilliers semblablement taillez et quarurre et par bordurres, partye de la mesme pierre et partye d'allebastre, et au milieu y a à chascun insculpées les armes dudit sr. de Chierves avecq le Thoison d'Or pendant; sur lesquelz, asscavoyr sur celluy à costé droict, y a reposante l'image de St. Jan l'Evangeliste de la haulteure d'environ piedt et demy avecq l'aigle en bas, tenant l'escriptoyer, le tout d'allebattre; et à costé gauche de ladite entree y at l'image de St. Marcq de mesme haulteur avecq le lion semblablement d'allebastre. Et sur le costé droict du bastiment dudit repositoyr y at un semblable pillier de pierre noyr bien pollie, ayant au milieu semblablement insculpé et taillé en pierre d'allebastre les armes de dame Marie de Hamalle, marquise d'Arschot, peintes de rouge, et dessus l'image de St. Mathias de la mesme haulteure, avecq l'ange iondant, le tout artificiellement taillé d'allebastre.

Et à l'autre costé gauche sur le derriere y at ung semblable pillier de marbre noyr semblable, taillé avecq bordurres et quarurres, et les armes de ladite dame de Chierves en allebastre, et desulre l'image de St. Luc Evangelist et le boeuf, de mesme haulteure, le tout d'allebastre comme les aultres.

Entre lesquels quattro pilliers il y at encavé et assize dans la muraille une belle grande pierre de Rance, iaspee de blancq et rouge, taillée en forme de pilliers et d'un portal, taillé par bordurres diverses, eslevé hault d'environ trois piedz et rond par deseulre, servant d'entrée et couverturre pour prendre et remecttre la Ste. cibolle du St. Sacrement; y ayant unne portelette toute de fer, gravee par tout et taillée artificiellement en forme d'unne cibolle peinte et dorree magnificquement; estant ledit portal par dessus entremeslé d'un costé d'unne pierre d'allebattre en triangle, insculpee d'unne femme nue portante une colonne, et à l'autre costé d'unne semblable pierre insculpee d'unne femme nue portante unne croix.

Le dessus de ladite place ou repose le St. Sacrement est faict en forme d'un chapiteau, tout de pierre noyre polie, avecq pilliers correspondant à l'advenant des aultres de dessoubs avecq diverses bordurres, y ayant aussy plusiers brancaiges pendans de pierre d'allebastre, encavez audit marbre, gravez par feuillaiges, fleuraiges et fruictaiges et grotesques; le tout d'allebastre.

étope manquant

3

Et au milieu entre ladite pierre reposante sur ladite placce et ledit chapiteau de deseulre, y at unne pierre d'allebastre en triangle taillée et gravee des armes de ladicte dame de Chierves, painctes de rouge, et deux mannequis couchez sur un bras, tenantes icelles ; le tout gravé et taillé artificiellement.

4

Item, pardessus ledit chapiteau y at un magnifique tabernacle de diverses pierres, le piedt duquel est unne grosse pierre quarree de marbre noire avecq plusieurs bordurres grosses et petites de diverses sortes, et en hault arondy pardevant ; et soubs ladite rondeure au milieu y a un gros soubbasement en forme d'unne couverture decoupee artificiellement taillée et insculpee de diverses brancaiges, feuillaiges et fruictaiges, avecq grotesques d'allebattre, et à chacun costé un mannequin droict aussy d'allebattre, portant sur sa teste chacun un oreillier ; le tout fort bien polly, insculpé et gravé.

5

Sur lequel plan et pierre de marbre noire dudit tabernacle y a par derriere unne grosse pierre de Rance, iaspée de rouge et blan, encavee dedens la muraille et enfoncee par devant en forme d'une vaulseure, et au devant de ladite grosse pierre y a deux pilliers, l'un à costé droict et l'autre à costé gauche de mesme pierre de Rance, ayants les boultz de pierre d'allebastre.

Lesquels deux pilliers avecq ladirre grosse pierre de derriere soustienent unne aultre grande pierre de marbre noir, taillée par divers coigns et diversitez de bordurres fort magnificquement, y ayant encavez en plusieurs endroicts des feuillaiges, fruictaiges et grotesques d'allebastre ; servant ladicte pierre de couverture audict tabernacle, dedens lequel il y a l'image de Nostre Seigneur estampé droict sur un magnificque piedt en forme de rondiol, tenant de la main gauche sa croix et de la droicte un calix duquel il recoit son sang descoulant de son costé ; le tout magnificquement et artificiellement taillé en allebattre.

6

Sur lequel tabernacle y at en diminuant un rond piedt de pierre de Rance, iaspé de rouge, sur lequel y at quatre petits pilliers de mesme pierre avecq leurs boultz d'allebattre gravez, soustenant par deseulre unne aultre pierre de marbre noyre en forme de rondiol avecq diversité de bordurres.

7

Et par dessus y at unne forme de coupe de pierre d'allebattre taillée artificiellement et au sommet d'icelle y at un pellican tout dorré ; le tout fort bien ageancy, polly et gravé.

BIJLAGE II

Beschrijving van de sacramentstoren in de voormalige Celestijnenkerk te Heverlee (ca. 1605).

Leuven, Centrale Universiteitsbibliotheek, Arenbergarchief, 398 (P 2), besognier van de baronie Heverlee door Charles Millet, fol. 317-317v°.

A costé gaulche dudit grand autel est le repositoir du Sainct Sacrement, fort beau, faict de pierre de touche, de Rance et d'albastre ; y ayant par embas les imaiges de Sainct Pierre Celestins et Sainct Benoist, entre lesquelz est taillé dans ung compartiment d'albastre les enffans d'Israel au desert ; et plus hault dans ung aultre compartiment la Cenne de Nostre Seigneur ; et plus hault à costé dudit repositoir sont les quattro evangelistes, taillez aussy en albastre ; par deseulre sont celles de Saint Guillaume et la Magdelaine ; plus hault est Nostre Seigneur soubz une vaussure de touche ; par deseulre est une lanterne avecq quattro pilliers de pierre de Rance et sa couvercle de touche, sur laquelle est ung pelicant doré.

Iceluy repositoir faict et doné par III^m seigneur Monseigneur de Chièvres, parfaict et reparé par son Excellence l'année 1605.

Dans Smeyers (M), 1987, pp. 267-270.

La dispute du Saint-Sacrement par Raphaël, 1509-1510.

Seconde fresque principale de la Chambre de la Signature au Vatican. Réalisée entre 1509 et 1510 par Raphaël. C'est Giorgio Vasari qui semble avoir donné le titre de « *Dispute du Saint-Sacrement* » à cette œuvre.

Peut-on penser que Cornelis Floris II de Vriendt s'inspira de cette œuvre pour la composition de la tour du Saint-Sacrement des Célestins ?

Le Christ montrant ses stigmates est « porté » en gloire par 4 putti tenant les évangiles de Saint-Luc, Saint-Mathieu, Saint-Jean et Saint-Marc. Au niveau inférieur, le Saint-Sacrement est présent sur l'autel ...

Cornelis Floris II de Vriendt fit le voyage en Italie pour y étudier les antiques. Il est à Rome en 1538 où il rencontra le peintre liégeois Lambert Lombard.

Il est inconcevable de croire que Cornélis Floris II de Vriendt ne visita pas le Vatican ! Incontestablement, il dut y admirer les fresques réalisées par Raphaël !





Notice biographique : Guillaume de Croÿ (Chièvres, 1458 - Worms, 1521)

Grand Bailli de Hainaut puis stathouder de Namur, Guillaume de Croÿ fait partie, à la mort de Philippe le Beau en 1506, du conseil de régence des Pays-Bas, plus spécialement chargé des finances et de l'armée.

En 1509, il devient précepteur de l'archiduc Charles, le futur Empereur Charles Quint, sur qui il exerce une forte influence.

Principal ministre de Charles Quint dès son accession au trône en 1515, Guillaume de Croÿ, aussi appelé Chièvres, a accumulé les charges très lucratives, dont celle de Grand trésorier d'Espagne à partir de 1517.

Commençant à perdre de son influence auprès de l'Empereur, il prend part à la Diète de Worms en 1521, où il meurt empoisonné.



GVILLAVME DE CROY.

GUILLAUME DE CROY.

A Maison de Croy a tousiours esté si feconde en Heros, qu'il ne faut que voir ce nom fameux dessous ce Portrait, pour estre persuadé de la grandeur de celuy qu'il represente. Elle prend sa source dans le sang Royal de Hongrie : les premiers de ces Princes eussent même commandé à cet Estat, si le sort des armes eut favorisé le droit qu'ils y avoient par leur naissance : mais en ayant esté depouillez par Estienne III. fils ainé de Geysa ; il ne leur demeura que la gloire d'estre dignes du Sceptre que la fortune leur avoit ravy.

**Tour du Saint-Sacrement de l'église Saint-Martin d'Alost par
Jérôme Duquesnoy l'ancien, vers 1604.**





Tour du Saint-Sacrement, église Sainte-Catherine, Glabbeek-Zuurbemde. Attribuée à Cornelis Floris II de Vriendt, circa 1555-1557.





Bibliographie

- *Debaene (Marjan) (dir), *“Alabaster sculpture in Europe 1300-1650”*, Harvey Miller Publishers, 2022.
- *de Limburg-Stirum (Comte Thierry de), *“Guillaume de Croy-Chièvres dit le Sage 1458-1521”*, Editions Jos. Vermaut, 1942.
- *Langouche (Guido), Derez (Mark), Verbrugge (Anne), „*The Celestine Priory at Leuven from Monastery to library*”, Leuven University Press, 2005.
- *Smeyers (M), « *De verdwenen sacramentstoren uit het voormalig Celestijnenklooster te Heverlee. Een werk uit de omgeving van Cornelis Floris*”, Arca Lovaniensis artes atque historiae reserans documenta, Jaarboek 1986-1987, pp. 251-275.
- *Valvekens (P), “Nieuwe gegevens over het Celestijnenklooster te Heverlee, gevolgd door een nader onderzoek van de sculptuur van Jan Mone voor de Celestijnenkerk”, dans Jaarboek van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving, Ed. Uitgeverij Peeters-Leuven, 1983, t. XXIII.
- *van Even (Ed), *“Dévastations dans l'église des célestins d'Heverlé-lez-Louvain, en 1796”*, dans Messager des Sciences Historiques ou archives des arts et de la bibliographie de Belgique, année 1887.
- *Collectif, *“Cornelis Floris 1514-1575 beeldhouwer- architect -ontwerper”*, Gemeentekrediet, 1996.
- ***Fiamminghi a Roma 1508-1608. Artistes des Pays-Bas et de la principauté de Liège à Rome à la Renaissance”*, Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Snoeck-Ducaju & Zoon, 1995.
- *Museum Leuven, *“M Collecties Beeldhouwkunst”*, 2014, p.83 et 220.
- *Stedelijk Museum Leuven, *“Oude kunst uit Leuven's privébezit”*, 1964.